EVERARD

Consulting & Communication

Atelier « Nos déchets — Notre avenir »

Rapport

Creative Hub 1535°, 15 novembre 2025

V26112025_DEV

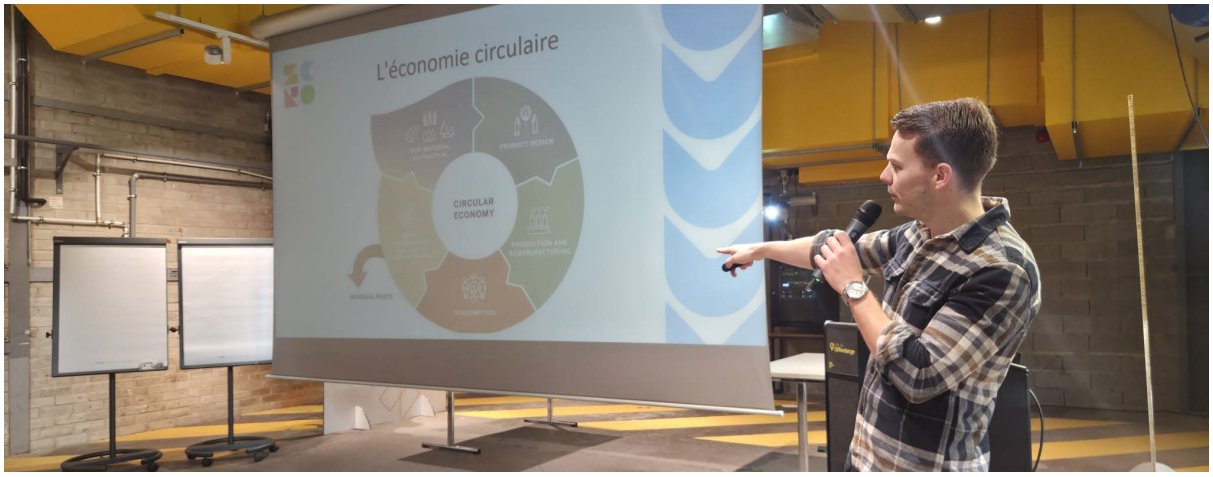
Table des matières :

Introduction 2
Méthodologie 3
Résultats par table : 4
Table système de consignes locales 4
Table « Foodsharing Points » 6
Atelier — Table « Communication » : 9
Table « Parc de recyclage » 12
Mentimeter : 14
Conclusion 15

Introduction

L'atelier « nos déchets — notre avenir » s'inscrit dans la mission européenne NetZeroCities, Differdange étant officiellement reconnue comme *Mission City*. L'objectif général reste double : réduire la quantité totale de déchets d'au moins 40 % et porter le taux de recyclage à 65 %, en faisant de cette transition un levier d'innovation, de solidarité et de participation citoyenne. L'ouverture (Mme Zenia Charlé) a rappelé que la gestion des déchets est un enjeu climatique, environnemental, sanitaire et économique, et qu'elle exige des solutions locales concrètes coconstruites avec les habitants.

La présentation d'introduction (Philippe Reuter) a resitué les ordres de grandeur et les enjeux : poids des déchets municipaux, part encore recyclable dans la « poubelle grise », impacts des flux (émissions, pollutions, coûts), et principes d'économie circulaire (prévenir, réemployer, réparer, recycler). À titre indicatif, les données locales 2021/22 montraient 168,34 kg/hab*an en déchets résiduels, dont plus de la moitié relèveraient de filières séparées si le tri était optimisé. Ce cadrage a également rappelé les priorités à venir : réduction de la masse globale, amélioration du tri et modernisation des infrastructures.



Enfin, deux zooms ont ancré le débat : d'une part, les pistes sur la consigne et la « sharing economy » (utiliser plutôt que posséder), d'autre part, les réalités opérationnelles du parc de recyclage et les projets de réemploi et d'autonomie énergétique qui y sont liés. Ces éléments ont servi de référence commune pour amorcer le travail en tables.

Méthodologie

Le dispositif retenu : **4 tables thématiques** et **4 groupes** de participants, avec **rotation toutes les 18 minutes**. Chaque table disposait d'un animateur référent et d'une trame de questions (problèmes concrets, leviers, priorités). Des séquences **Mentimeter** ont rythmé les transitions pour sonder, en temps réel, les pratiques et perceptions de tri, et recueillir des pistes d'amélioration compréhensibles par tous.

Résultats par table :

Table système de consignes locales

Quelles formes de contenants seraient les plus pratiques ?

Impact moyen

- Collecte Valorlux
- Interdire certains emballages (plastique noir)
- Différent des déchets encombrants
- Lavables
- Barquettes et boîtes pizza

Comment organiser la collecte, le nettoyage et la redistribution ?

Impact moyen :

- Si dommages, responsabilité propre

Impact fort :

- Collecte dans les locaux qui participent au programme
- Amener les emballages de chez soi, p. ex. assiette de la maison
- Ramasser lors des journées de déchets poubelles (en service au citoyen)

Pourrait motiver les restaurateurs et les clients à utiliser ce système ?

Impact moyen

- Avoir un réseau publicitaire par laquelle on donne plus de visibilité aux participants
- Incitez par la réduction des déchets ménagers
- La bonne conscience
- Obliger les restaurants à le faire
- Avoir un standard d'hygiène élevé
- Offrir des remises de prix
- Offrir des bons d'achat pour récompenser
- Avoir un impôt de non-recyclage pour livraison et take away

Impact fort

- Système de consignes
- Donner des incitations financières au restaurant et client
- Mettre à disposition une poubelle dédiée par exemple une fois par mois
- Des personnes privées pourraient aussi livrer
- Logistique mutualisée

Quel point de retour ça serait nécessaire dans la ville

Impact moyen

- Grande surface

Impact fort

- possibilité de retourner chez un autre commerce
- avoir des automates ouverts 24 h sur 7 dans tous les quartiers
- Opkorn
- assez de points de collecte
- un système comme la poste Pack-up avec serrure

Résumé :

L'intérêt pour une **consigne locale harmonisée** (boîtes, barquettes, gobelets, couverts) est fort, à condition d'optimiser **l'ergonomie des contenants** (empilables, lavables, durables), les **points de retour** (suffisamment denses, ouverts 24/7 type automate « pack-up »), et la **logistique** (collecte mutualisée, stations de lavage, hygiène standardisée). La **réciprocité des retours** (rendre son contenant dans n'importe quel commerce du réseau) est vue comme un facteur critique d'adoption.

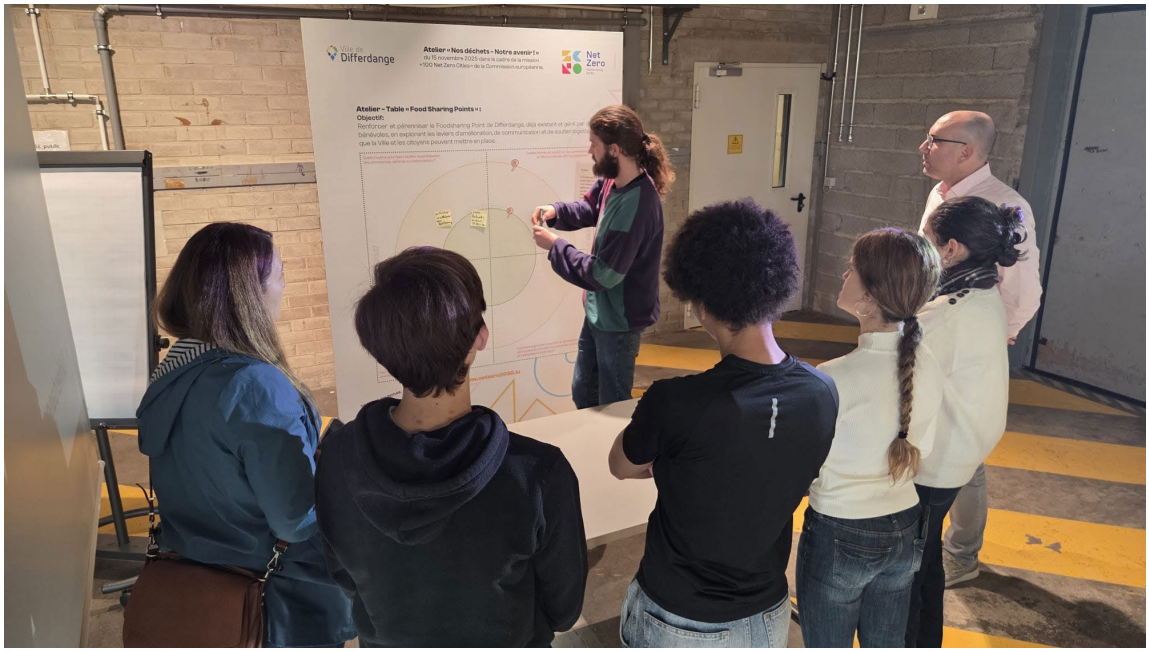
Pour le passage à l'échelle, les **incitations** devront viser à la fois **clients** (bonus ponctuels, remises, bons d'achat) et **professionnels** (visibilité dans un réseau de promotion, référentiel d'hygiène, accompagnement technique). Plusieurs ont évoqué un **signal-prix** (taxe sur le non recyclé/usage unique, tarification au poids des résiduels) et, à l'inverse, la reconnaissance des « bons élèves ». Des idées de **collecte événementielle** (journées dédiées) et de **réemploi de contenants domestiques** ont aussi émergé, à cadrer juridiquement et sanitairement avant test. Enfin, le besoin d'un **standard commun intercommunal** a été souligné pour maximiser la simplicité d'usage et l'effet réseau.

Table « Foodsharing Points »

Quels moyens pourraient faciliter la participation des commerces, cantines ou restaurateurs ?

Impact moyen

- Infos sur les modes de conservation
- Recette et conseils dans le Foodsharing Point
- Pour demander à des chaînes comme Fischer de collaborer avec le food sharing
- Adopter l'antigaspi dans les maisons relais comme on le fait chez Restopolis
- Leftlovers



Impact fort

- dans les écoles Restopolis en direct/2e service
- obligation par la loi pour les commerçants
- information sur le lieu de travail
- Servior : système antigaspi et de consignes

Quelles formes de soutien ou de reconnaissance la Ville pourrait-elle offrir aux bénévoles ?

Impact fort

- Parking devant la porte (15 min/30 min)
- Se servir à manger
- Récompense carte cadeau locale

Comment augmenter la quantité de denrées alimentaires dans le point et comment convaincre les commerçants et les restaurateurs à participer ?

Peu d'impact

- Réduire les portions des repas sur roues et dans les maisons de soin

Impact moyen :

- Collaboration sur les réseaux sociaux avec les cuisiniers
- Intégrer les marchés de Noël et autres événements
- Sensibiliser aux types de dates : DLUD/DLC
- Stand d'informations sur le Food Sharing Point
- Congélateur ?
- Labéliser les commerçants qui participent avec un label Foodsharing
- Communication dans le DiffMag, sur les réseaux sociaux et dans l'application mobile
- Ateliers écolos
- Ateliers cuisine
- Publicité pour les commerçants qui participent
- Recherche de bénévoles Foodsaving et davantage de collaborations
- Faire la collecte avec des bénévoles du quartier

Impact fort :

- Faire payer les déchets alimentaires aux commerçants
- Améliorer la signalétique

Faut-il imaginer d'autres « points relais » dans la ville, par exemple dans les quartiers ou les écoles ?

Impact moyen :

- Proximité importante (temps)

Impact fort :

- Endroits stratégiques ex. : Servior
- Lieu de passage important

Résumé :

Les échanges confirment l'utilité sociale et environnementale du Food Sharing Point existant (lieu, horaires, logique d'accès libre), tout en pointant trois besoins : **(1) renforcer l'approvisionnement** (surplus de commerces, restaurateurs, cantines, maisons relais) ; **(2) améliorer la notoriété et la signalétique** ; **(3) mieux reconnaître et soutenir les bénévoles** qui font vivre la structure au quotidien. Plusieurs leviers « approvisionnement » ont émergé : partenariats ciblés avec chaînes et artisans (pains, viennoiseries, plats du jour), intégration d'événements municipaux (ex. marchés, période de Noël) et relais dans les institutions (Restopolis/écoles, Servior), avec consignes claires sur l'hygiène et les dates (DLC/DLUO) et, le cas échéant, l'usage d'un **congélateur** pour sécuriser certaines denrées.

Côté **reconnaissance/soutien des bénévoles**, les participants jugent utile de faciliter l'accès (stationnement court devant l'entrée pour dépôts/collectes), d'offrir des petits avantages symboliques (ex. bon d'achat local) et de renforcer l'équipe par des campagnes de **recrutement « foodsaving »** de quartier. En **communication**, on suggère des histoires de recettes antigaspi, des tutoriels de conservation, des *labels* vitrines pour les commerces partenaires, ainsi qu'une présence coordonnée dans DiffMag, sur les réseaux sociaux et dans l'app mobile de la Ville. Enfin, la possibilité de **points relais** supplémentaires (quartiers, écoles, lieux de fort passage) est perçue comme un accélérateur, à piloter par étapes, en priorisant les sites stratégiques (ex. Servior).

Atelier — Table « Communication » :

Comment rendre la question des déchets « vivante » et compréhensible pour tous, et inciter les citoyens à faire le bon tri ? Comment valoriser les bons comportements ?

Impact moyen

- Label tri correct
- Éducation Enfant — Parent
- Application pour savoir quelle poubelle pour quel déchet
- Réseaux sociaux rigolos
- Indiquer la poubelle sur l'emballage
- Activités familiales
- Code QR dans les locaux poubelles
- Proportion taxe fixe et taxe variable

Impact fort :

Harmoniser les couleurs des poubelles au Luxembourg et au niveau européen

Taxer sur le poids

Démontrer l'impact économique

Quelles formes de communication sont les plus efficaces (affiches, vidéos, événements, réseaux sociaux, humour, écoles...) ?

Impact moyen

- Une application mobile montrant la valeur écologique d'un produit
- Faire des affiches pour des événements
- Offrir des ateliers pour les nouveaux résidents
- Inviter aux ateliers par tirage au sort
- Communiquer les objectifs et aussi les résultats
- RésuméFaire des vidéos pour jeunes
- Publicité dans les journaux, la radio et la télé

Impact fort :

- Faire des ateliers dans les écoles

Quelles idées d'événements, de concours ou de campagnes pourraient être lancées ?

Impact moyen :

- Buffet 0 déchets
- Concours affiche
- Ateliers cuisine
- Journée nouveaux résidents (découverte)

Impact fort :

- Appel vidéo sur le tri
- Concours d'écoles sur le tri

Quels outils de communication ou partenariats pourraient renforcer la visibilité des différents projets ?

Impact moyen :

- Syndic copropriété
- Code QR sur les poubelles communes
- Employer un service nettoyage
- DiffMag Quiz Recyclage

Impact fort :

- Écoles
- Commerces de proximité

Résumé :

La communication « utile » doit être **simple, visible et multilingue** (affiches, vidéos courtes, contenus ludiques), adossée à des **repères communs** : couleurs et pictogrammes harmonisés, **QR codes** vers des consignes locales, et **application**/assistant de tri. La sensibilisation par les **écoles** (ateliers, concours, appels vidéo), la **famille** (activités parents-enfants) et les **nouveaux résidents** (séances d'accueil) est jugée prioritaire. Plusieurs participants demandent de **communiquer aussi les résultats** (objectifs vs. progrès) et les **coûts évités/impacts économiques**, pour renforcer le sens de l'effort.

Côté leviers, deux lignes ressortent : **(1) rendre le bon geste évident** (accès aisé aux bacs, *relabelling* clair, signalétique cohérente dans l'espace public et l'habitat collectif) ; **(2) animer la communauté** (défis, concours, « buffet zéro déchet », ateliers cuisine, journées thématiques). Des partenariats de proximité (syndics de copropriété, commerces, médias locaux) sont proposés pour relayer au plus près du quotidien. Enfin, l'idée d'**unifier les couleurs de poubelles** à l'échelle nationale/UE revient comme *désir de cohérence*, même si elle dépasse l'échelon communal.

Table « Parc de recyclage »

Qu'est-ce qui fonctionne bien ou moins bien dans le parc actuel ?

Impact fort

- Personnel directif et sympathique
- Prolonger les heures d'ouverture

Comment rendre le tri plus simple et plus intuitif ?
Impact fort :

- Container pour le Bauschutt plus bas, dans une fosse, comme à Bauschelt
- Revoir la numérotation incohérente et installer un panneau indicatif

Comment valoriser les déchets collectés (réemploi, ateliers, récupération, recyclage local) ?

Impact moyen

- Parcours pédagogique
- Augmentation du personnel sur place éventuellement projet de réinsertion professionnelle avec l'ONIS pour 8 TUC et un encadrant

Impact fort :

- Offre de saison (thématique)
- Répliquer le système de Schifflange — réemploi direct avec asbl MRE écoles

Quelles améliorations (local pour Repair Café, signalétique, horaires, accueil) seraient utiles ?

Impact fort

- Contrôler les articles pour la 2e main
- Problème de payer à nouveau avec la carte quand l'ex-mari part avec
- Repair café et conseils
- Augmenter la possibilité pour visites (classe, MR, Écoles…)

Résumé :

Les retours d'usage jugent le **personnel** « directif et sympathique » et proposent des **horaires élargis**. Pour **simplifier le tri**, des ajustements très concrets sont demandés : **abaisser certains conteneurs lourds** (ex. *Bauschutt* en fosse), **renuméroter** le parcours et **installer une signalétique directionnelle** claire. En matière de **valorisation**, la piste « réemploi direct » (type modèle Schifflange en lien avec asbl MRE et écoles) est plébiscitée ; un **parcours pédagogique** et l'accueil de **visites** (classes, MR, associations) sont recommandés.

Pour renforcer la capacité d'accueil et l'animation, des participants suggèrent d'**augmenter la présence sur site** (piste réinsertion avec l'ONIS), de structurer un **espace Repair Café** (conseils, petites réparations) et de **contrôler la qualité** des objets orientés vers la seconde main. Les évolutions présentées par Ecotec (photovoltaïque pour l'autonomie, amélioration du « second shop », verdissement des abords) sont perçues comme alignées avec la vision d'un **site plus accueillant et circulaire**.

Mentimeter :

Quels sont les plus grands défis dans le recyclage ?

- Avoir assez de place chez soi pour bien trier
- Réduction des emballages au niveau des supermarchés
- Changer d'habitudes
- Traçabilité des déchets/Idées préconçues
- Réduire les déchets à la source : l'écoconception
- Encourager ceux qui le font déjà (entreprises et individus)
- Contrôle des poubelles n'est pas assez conséquent — 2 phases : d'abord récompense, puis réprimande
- Rendre le non-tri plus difficile
- Toujours augmenter les prix n'encourage pas à trier, mais provoque des effets pervers

Comment améliorer la qualité du tri à domicile ?

Comment améliorer la qualité du tri à domicile ? Les réponses convergent vers : **faciliter l'accès** (bacs de tri en rue/immeuble), **éduquer dès l'enfance** (les enfants « éduquent » les parents), **multiplier les campagnes** et **renforcer les contrôles**, avec un débat récurrent sur les **incitations/tarifications** (poids, coût de la grise) et l'**harmonisation des couleurs**. En filigrane : « rendre le bon geste plus simple que le mauvais » et **sanctionner les abus manifestes** (amendes ciblées), tout en évitant les effets pervers d'une hausse de prix mal calibrée.

Un buffet à base de denrées alimentaires issues du surplus a été préparé par l'asbl Microtarians

Conclusion

L'atelier « Nos déchets — notre avenir » a montré que la réduction des déchets et l'amélioration du tri sont des objectifs partagés par les citoyens, les services communaux et les acteurs locaux. Les échanges ont confirmé que **la transition vers une gestion plus durable des ressources nécessite une combinaison d'actions** : mieux prévenir les déchets en amont, faciliter les bons gestes au quotidien et renforcer la transparence sur le devenir des matières collectées. Les priorités de la mission NetZeroCities — réduire la quantité totale de déchets de 40 % et atteindre un taux de recyclage de 65 % — apparaissent atteignables si la Ville et la population avancent ensemble, avec des solutions adaptées au contexte local.

Les travaux réalisés en tables ont permis d'**identifier des pistes opérationnelles dans chacun des domaines abordés** : renforcer et structurer le Food Sharing Point avec de nouveaux partenariats ; co-construire un système de consigne locale simple et harmonisé ; déployer une communication plus cohérente, multilingue et engageante ; et améliorer l'expérience citoyenne au parc de recyclage en rendant le tri plus intuitif et le réemploi plus accessible. Les contributions recueillies via Mentimeter ont montré que les citoyens souhaitent avant tout **plus de clarté, plus de cohérence, et des dispositifs qui rendent la bonne pratique évidente** — y compris dans l'espace public et au sein des ménages.

Au-delà des idées, l'atelier a confirmé l'importance de la participation citoyenne dans la réussite de la mission climatique. Les habitants, les services et les partenaires extérieurs ont démontré leur volonté d'agir et **de contribuer à des solutions concrètes**. La Ville de Differdange poursuivra ce travail collectif afin de devenir une ville exemplaire en matière de gestion durable des ressources et de répondre, ensemble, aux défis environnementaux des prochaines années.

Rédaction du rapport :

David Everard

EVERARD Consulting & Communication

www.everard.lu